



Olivier Parfondry, février 2011. Photo Véronique Vercheval.

Éditorial

S'appropriier l'art de devenir « autre »

Olivier Parfondry, président de la Fondation

1. Avec la complicité des éditions *Alternatives théâtrales*, nous inaugurons, aujourd'hui, un nouvel espace d'expression consacré à la recherche et à la formation de l'acteur : *Pédagogies théâtrales*, le bulletin international de la Fondation Max Parfondry. Même s'il est spécialisé, par la nature de ses préoccupations, ce nouvel espace se veut résolument ouvert sur le monde. Même si cette initiative s'origine en (de) Belgique francophone, elle cherche à accroître ses moyens de perception, bien au-delà de cette limite territoriale.

2. Au fil des rubriques et des pages, *Pédagogies théâtrales* fera écho aux diverses questions que se posent celles et ceux qui s'engagent dans les voies de ce métier : ici veiller et là éveiller. Laisser émerger, asseoir et reconnaître les capacités, les puissances, les doutes, les nuances et cet étonnant amalgame du cœur et de la raison où se forment les talents à venir. Elle explore le postulat d'Antoine Vitez : *l'École est le plus beau théâtre du monde !*

3. À l'écho des leçons empiriques que Max Parfondry tirait de sa vie d'artiste et de formateur¹, les pédagogies nous intéressent dans la mesure où elles ne se satisfont pas seulement de transmettre des savoirs codifiés. Nous pensons légitime de s'interroger : s'agit-il effectivement de « transmettre » ? Former n'est-ce pas créer des conditions d'apprentissage qui permettent à chaque participant(e) de réinventer la nécessité de prendre avec soi, c'est-à-dire de « com-prendre » ? de se laisser traverser par l'urgence, renouvelée à chaque génération, de « co-naître » aux traditions ? de se construire comme sujet actant ? de se forger ses propres savoirs ? selon ses nécessités présentes ? par l'analyse ? par l'imagination ? par les choix ? Et surtout si ces nécessités, ces analyses, ces imaginations et ces choix ne sont pas ceux du pédagogue. Alors, transmettre ?

1. Voir à ce sujet l'article de Max et Olivier PARFONDY : « Explorer avec l'acteur tout ce qu'il ne sait pas qu'il sait » in *Profession acteur, 1993/2003*, Liège (Belgique), Théâtre & Publics, 2005, pages 37 à 47.

4. Nous aimons les pédagogies qui s'intéressent aux savoirs pour les soumettre à la question, qui interrogent leurs pertinences et leur efficacité pour l'art de l'acteur, aujourd'hui. La pratique pédagogique nous intéresse dans la mesure où elle est un lieu d'exploration, avec l'acteur, des moyens d'expression dont il dispose ou qu'il pourrait cultiver pour inventer les formes du théâtre, de la création de demain.

5. Quels acteurs ? Au moment de prendre l'initiative de créer ce bulletin, nous ne pouvons faire l'économie de cette question. Nous pensons d'emblée à celles et ceux qui partagent « la vie en commun des êtres humains » (Bertolt Brecht) ; à celles et ceux qui s'étonnent et qui s'interrogent à son sujet (Aristote) ; à celles et ceux qui s'impliquent, ici et maintenant, pour « métamorphoser les regards » que leurs égaux – ceux que nous appelons : *les spectateurs* – portent au monde et se portent aussi les uns aux autres. D'entrée de jeu, nous tournons nos attentions vers celles et ceux que Platon, il y a près de deux mil cinq cent ans, excluait de sa *cité idéale*², pour cette raison précisément ! Parce qu'ils jouent le rôle d'autrui et qu'ils transforment – par les charmes de cette mise à distance troublante – l'interprétation admise des réalités et du monde. Parce qu'ils jettent, alors, le doute dans les âmes et d'imprévisibles lumières dans les consciences et qu'ils nuisent, de ce fait, à la paix de la cité.

6. Sans exclure de variantes pour s'adapter aux nécessités et aux imprévus que réserve la vie, nous avons adopté un canevas général qui devrait servir d'architecture de base à la composition de chaque bulletin. Ce sont autant de rubriques : « Structures vivantes », « Témoignage », « Pédagogies », « International », « Ressources », « Recherche ». Elles offrent autant de rencontres et de moments privilégiés de dialogues et d'échanges. Toutes ne seront pas systématiquement

2. PLATON, philosophe grec né à Athènes en 428 avant l'ère chrétienne, voir *La République*, Livre III, 392d à 398b.

quement au rendez-vous de chaque livraison. Mais elles forment ensemble le « théâtre des manœuvres », le panorama, que les lecteurs pourront trouver régulièrement au déroulé du bulletin.

7. *Une rubrique consacrée aux « structures vivantes »* – Celles qui se fixent par la création ou la réforme des établissements d'enseignement consacrés à l'art de l'acteur : les cadres de leur constitution, l'architecture de leur organisation, les limites des moyens qui leurs sont affectés, la nature des statuts de celles et de ceux qui y travaillent ; globalement, l'ensemble des lois qui régissent l'enseignement de l'art de l'acteur au meilleur niveau de ses disciplines. Elles sont directrices, ils sont directeurs, d'un programme, d'un établissement ou d'une association, spécialisés. Chaque numéro devrait permettre d'étendre nos investigations et nos connaissances de ces structures vivantes d'enseignement par un ou plusieurs entretiens.

Nous proposons dans ce premier numéro un entretien croisé à propos de la coopération entre l'École supérieure d'acteurs du Conservatoire de Liège (Esact) et l'équipe pédagogique de l'institut flamand « Rits ». Pour évoquer cette coopération de plusieurs années, *Pédagogies théâtrales* a organisé un entretien croisé entre d'un côté, Raven Ruëll et Jos Verbist, deux pédagogues du Rits et de l'autre, Nathanaël Harcq, directeur de l'École d'acteur de Liège.

8. *Une rubrique consacrée à des « témoignages » d'expérience* – Celles qui bouleversent les aventures pédagogiques ; celles que tentent des « formateurs-explorateurs » aux frontières des conditions et des pratiques (re)connues de l'art. La rubrique s'ouvre aux narrations, individuelles ou collectives, de ces voyages initiatiques que des « artistes-enseignants » entreprennent – par et pour eux-mêmes d'abord – et souvent dans l'inconfort ; presque toujours dans la plus grande discrétion, celle réservée



aux cheminements personnels en dehors des sentiers battus. Pourtant ce sont ces démarches singulières, timides et téméraires qui défrichent les voies de réalités méconnues, qui renouvellent les perspectives, les objectifs et les finalités de la formation des actrices et des acteurs de demain. Elles ou ils enseignent dans une institution ; elles ou ils poursuivent leurs recherches « hors cadre ». Elles ou ils rapportent vers le cadre des résultats tangibles qui transforment les dynamiques de la formation. Dans chaque numéro, elles ou ils témoignent de ces excursions, de ces évasions, desquelles on revient « autre » pour soi mais aussi « autre » pour l'art, lui-même.

Nous proposons dans ce premier numéro un témoignage d'une actrice qui enseigne au Conservatoire de Bruxelles, Patricia Houyoux. Elle nous raconte ses travaux d'ateliers théâtraux menés en milieu carcéral, à la maison d'arrêt pour femmes de Berkendael (Saint-Gilles) à Bruxelles. Elle met en lumière pour nous les relations de ces expériences avec son enseignement d'art dramatique.

9. *Une rubrique consacrée aux « pédagogies »* – celles qui résultent des cheminements singuliers d'une ou d'un pédagogue spécialisé(e) dans une discipline particulière de la formation de l'acteur. Celles construites par progrès successifs, par emprunts, par collages ; de manière empirique, par essais, erreurs et par démonstrations aussi. Celles qui s'appuient sur une expérience pédagogique éprouvée dans des circonstances diverses, à travers le temps. La rubrique s'ouvre aux rencontres et aux entretiens. Elle cherche à tracer la généalogie de la formation : par quelles voies elle émerge ? comment elle s'affirme ? comment elle procède ? comment elle s'institue ? ce qu'elle apporte de nouveau ? quelles ressources ? quelles finalités ? quels objectifs ? quels cursus ? quelle évaluation ?

Pour ce premier numéro, *Pédagogies théâtrales* a rencontré Françoise Ponthier qui est professeur de « mouvement scénique » à l'École

supérieure d'acteurs du Conservatoire royal de Liège. Elle nous raconte les tribulations d'une comédienne à la recherche de l'art de la voix et qui se tourne vers l'art de la respiration du corps entier.

10. *Une rubrique « international », consacrée aux échanges internationaux entre pédagogues* – parce que, envisagés à l'échelle mondiale, les échanges de pratiques pédagogiques favorisent l'évolution de l'art par fécondations mutuelles, par découverte des traditions respectives, par contaminations organiques qui résultent du partage vécu des pratiques. La rubrique s'ouvre aux organisations qui favorisent structurellement (les institutions internationales) ou ponctuellement (des festivals, des colloques ou des symposium, des séminaires internationaux, etc.) de tels échanges entre formateurs. Elle présente des compte-rendus et des rapports, des propositions et des entretiens avec des personnalités qui travaillent à développer les occasions de rencontres internationales.

Pour ce premier numéro, *Pédagogies théâtrales* s'est tourné « naturellement » vers l'Institut International du Théâtre (IIT) auquel Max Parfondry a collaboré activement. Il a notamment été, durant plusieurs années, le secrétaire du Comité de la formation de cette organisation mondiale. *Pédagogies théâtrales* propose une rencontre avec Valérie Cordy, qui a récemment été nommée parmi les membres du comité exécutif de l'Institut.

11. *Une rubrique consacrée aux ressources documentaires* – celles qui nourrissent les imaginaires des enseignants dans leurs recherches ; celles qui constituent des références incontournables en matière de pédagogie théâtrale et plus particulièrement pour la formation de l'acteur. Il s'agira surtout de valoriser les organisations qui produisent de telles ressources. Il s'agira aussi de valoriser les centres de documentation spécialisés dans les domaines de la formation pour les diverses disciplines

de l'art théâtral. Elles ou ils sont chercheurs, auteurs, éditeurs, bibliothécaires, documentalistes. Au fil des entretiens et des numéros, *Pédagogies théâtrales* fait le pari de dessiner progressivement une cartographie des centres de ressources, y compris en ce qui concerne les ressources documentaires numériques. Cette rubrique sera complétée par une sélection bibliographique commentée, située à la fin de chaque volume.

Il nous paraissait heureux, pour ce premier numéro, de donner la parole à Bernard Debroux qui a fondé, il y a près de trente-cinq ans, la revue *Alternatives théâtrales*. Nous avons évoqué avec lui comment cette initiative éditoriale constitue en soi un centre de ressources documentaires magistral pour l'ensemble des professionnels et des amateurs de l'art théâtral. Plus particulièrement, il a pointé pour nous les numéros qui traitent de la formation de l'acteur.

12. Une rubrique consacrée à la recherche académique – celle qui construit des exposés et communique les résultats de ces travaux par des articles spécialisés ; celle qui cherche à établir des passerelles entre les « études théâtrales » et la « formation de l'acteur », dans la conscience qu'elles procèdent de finalités distinctes. Celle encore qui, partant d'une discipline éloignée, recoupe des préoccupations qui sont aussi celles de l'art de l'acteur, de sa formation. La rubrique présente nécessairement un caractère expérimental parce qu'elle s'ouvre à des contributions originales susceptibles de constituer – ou pour celles et ceux qui s'y intéressent « d'enrichir » – un fond d'approches « scientifiques » de la pédagogie de l'art de l'acteur. Elles ou ils sont chercheurs et enseignants dans les établissements ou les programmes de formation de l'acteur, voire encore dans des disciplines des sciences humaines ou des sciences naturelles qui peuvent contribuer à renouveler les approches de la formation des actrices et des acteurs contemporains.

Dans ce premier numéro, c'est Roland de Bodt qui synthétise un exposé inaugural du cours de « méthodologie de l'analyse du texte » qu'il a donné, pendant plusieurs années, à l'école supérieure d'acteurs du Conservatoire de Liège.

13. Le cas échéant et lorsque les circonstances de la vie le permettront, certains volumes seront complétés par un « dossier » thématique qui sera composé des actes et des contributions proposés à l'occasion des « journées d'études » organisées par la Fondation, un an sur deux. Cela devrait être le cas à partir du prochain numéro.

14. Chaque numéro fera enfin l'objet d'un travail photographique particulier. Une ou un photographe est invité(e) à réaliser l'ensemble des photos du volume. La visée iconographique est à la fois simple et précise : il s'agit de mettre en lumière les êtres humains qui travaillent dans l'ombre de l'atelier. Les rendre visibles ! Sans décorum particulier, des visages, des corps, des êtres « tels qu'ils sont ». Dans de rares cas, lorsque cela présente un intérêt réel, il sera possible de porter un regard original sur certains travaux d'ateliers. Chaque volume de *Pédagogies théâtrales* est confié à un(e) artiste différent(e).

Pour ce premier numéro, nous avons confié la réalisation du portefeuille de portraits à Véronique Vercheval qui fréquente régulièrement et connaît bien, et depuis un certain nombre d'années déjà, les plateaux de théâtre, le monde du spectacle, les acteurs et les actrices.

15. Avant de conclure, il faut encore qualifier la perspective « humaniste » dans laquelle ces articles sont conduits. Loin de vouloir participer à une mythomanie générale qui n'aurait d'autre objet que d'obscurcir les arcanes de la vie théâtrale, sous les faux semblants des ors, des poncifs et des vanités, il nous importe de créer un espace qui

s'intéresse au caractère humain des personnes rencontrées en relation à leurs situations pédagogiques. Progressivement, il nous importe de faire une place non négligeable aux données biographiques et aux parcours de formation et d'insertion dans la vie professionnelle de celles et ceux qui enseignent et pratiquent le théâtre, aujourd'hui. Bien entendu, *Pédagogies théâtrales* entend valoriser, au fil des articles, les réalisations concrètes et les réformes ou parfois simplement les apports nouveaux aux traditions de l'enseignement du théâtre. Mais pour regarder ces phénomènes et ces objets, dans une perspective humaniste, notre bulletin s'intéressera autant aux difficultés rencontrées, aux fragilités éprouvées, aux espérances nourries et parfois déçues, etc. Pour certains lecteurs, la référence aux événements parfois très ordinaires ou très modestes de la vie d'un pédagogue ne présentera pas « l'intérêt magistral » attendu de la consultation d'un bulletin international consacré à la pédagogie ! Et pourtant, nous devons affirmer, face à ces légitimes prétentions, que ces faits ordinaires de la vie – où les étudiants d'aujourd'hui se reconnaîtront à plus d'un tour, dans les désarroi de leur propre formation – présentent à nos yeux l'intérêt magistral de témoigner de l'humain, dans la construction de la destinée de chaque être, par lui-même et aussi à travers ses confrontations aux communautés du théâtre. Sans en faire une contrainte stricte, mais chaque fois que cela paraît possible, dans l'approche de celles et de ceux que nous rencontrons, nous laissons donc une place à ses narrations personnelles. Elles constituent à nos yeux les marques de notre travail d'exploration.

16. La préoccupation de la « formation » doit être reçue ici dans un double sens. *Pédagogies théâtrales* ne s'intéressera pas qu'aux pratiques pédagogiques, celles communément reconnues et admises comme « l'apprentissage et la confrontation » aux savoirs et aux traditions,

mais aussi à la manière dont ces pratiques pédagogiques favorisent la constitution des êtres en tant qu'être. C'est-à-dire comment elles permettent à des « artistes en puissance » de se constituer en « artistes en acte ». C'est-à-dire comment ces formations à l'art du théâtre suscitent la transformation de l'être en formation, en tant que lui-même et qu'ainsi il se crée, il se reconnaisse et il se constitue dans sa présence d'artiste face au monde. Dans les entretiens, nous croyons légitimes de s'intéresser à ces moments où les pédagogues identifient dans leurs parcours ces phases de constitution d'eux-mêmes en tant qu'artistes, en tant que pédagogues. Et à travers cette « éthique de la formation », nous pensons aussi honorer la mémoire de Max, en tant que pédagogue, lui-même.

17. La Fondation Max Parfondry organisera dans les années qui viennent des rencontres et des séminaires consacrés à « l'écriture dans la formation de l'acteur » et à « Roland Barthes et l'enseignement du théâtre », notamment à l'occasion du centième anniversaire de la naissance de Roland Barthes. Elle fait appel à contributions sur ces deux thèmes. Les personnes intéressées, artistes, étudiants ou pédagogues, trouveront les renseignements utiles en fin de ce numéro.

18. Voilà ce qui composera le menu de nos travaux, au bénéfice de toutes celles et de tous ceux qui se forment à l'art de devenir « autre » dans la cité pour que nous puissions nous représenter « autrement » les réalités du monde vivant où nous vivons et que nous puissions travailler ensemble, sous le ciel étoilé, à la construction d'une humanité plus humaine.

La Reid (Belgique), le 12 novembre 2013.